

European Europe Les Français à l'étranger

PUCA

Vues de divers projets récompensés et réalisés par des équipes françaises depuis la création d'European © DR

European, fédération européenne pour des architectures nouvelles, est une organisation non gouvernementale qui regroupe entre 15 et 20 pays d'Europe selon les sessions. Depuis 1988, European organise des concours d'idées suivis de réalisations ouverts aux jeunes architectes de toute l'Europe de moins de 40 ans¹, parfois plusieurs années après les résultats. Ils sont lancés simultanément dans les différents pays participants, sur un thème et un calendrier commun, et portent sur des sites proposés par un réseau de villes européennes. Les thèmes des concours articulent les questions liées aux nouveaux modes de vie urbains, à l'habitat, à l'architecture et à l'urbanisme.

C'est un programme aux objectifs ambitieux :

- favoriser l'expression d'idées architecturales et urbaines nouvelles autour de problèmes communs aux villes européennes,
- animer un débat entre les réseaux professionnels et les municipalités à l'échelle de l'Europe,
- promouvoir les jeunes talents et leur ouvrir la possibilité d'accéder à des réalisations,
- expérimenter à travers ces réalisations des méthodes innovantes d'élaboration des projets urbano-architecturaux qui permettent de prendre en compte les points de vue des différents acteurs, de se confronter aux contraintes normatives et réglementaires et de les faire évoluer afin de concrétiser les idées novatrices dans la réalité.

Ce dossier est consacré à la part grandissante des équipes françaises sélectionnées sur des sites européens. Six portraits et témoignages de lauréats attestent de leur réussite.

¹ La moyenne d'âge des équipes European est de 31 ans



Présence française à l'étranger en chiffres

Depuis la création d'Europan, la présence des équipes françaises à l'étranger affiche une belle constante, avec des résultats remarquables. Ainsi, au terme d'Europan 2, un lauréat sur 10 était français. Pour Europen 3, plus de 15 % des nominations concernaient, pour les sites étrangers, des équipes françaises. Europen 11 a vu la consécration de près de 14 % de lauréats français. Le meilleur résultat a été enregistré avec Europen 12 : 17 % des nominations sont allées à des équipes françaises.

On peut également noter que, sur l'ensemble des éditions, les équipes françaises brillent particulièrement sur les sites proposées en Allemagne (6 lauréats et 7 nominations), en Belgique (8 lauréats et 7 nominations), en Suisse (7 lauréats et 6 nominations) et, dans une moindre mesure au Portugal (3 lauréats et 4 nominations). Une langue commune, une proximité géographique et/ou des relations européennes historiques pour ce qui concerne l'Allemagne facilitent probablement cette réussite.

En revanche, certains pays comme l'Angleterre et l'Irlande, et, à l'Est, comme la Bulgarie, la Lettonie, le Kosovo, la Roumanie et la Slovaquie n'ont pas encore permis aux jeunes architectes français de s'illustrer dans le cadre d'Europen Europe. Certains d'entre eux, il est vrai, ne se sont ouverts à la consultation que récemment.

HISTORIQUE DES SESSIONS EUROPAN

- E 1 – Évolution des modes de vie et architecture du logement
- E 2 – Habiter la ville, requalification de sites urbains
- E 3 – Chez soi en ville, urbaniser des quartiers d'habitat
- E 4 – Construire la ville sur la ville, transformation de sites urbains contemporains
- E 5 – Les nouveaux paysages de l'habitat, déplacement et mobilités
- E 6 – Entre villes, dynamiques architecturales et urbanité nouvelle
- E 7 – Challenge suburbain, intensités et diversités résidentielles
- E 8 – Urbanité européenne et projets stratégiques
- E 9 – Urbanité européenne, Ville durable et Nouveaux espaces publics
- E 10 – Inventer l'urbanité, régénération, revitalisation, colonisation
- E 11 – Reliances
- E 12 – La ville adaptable : Insérer les rythmes urbains
- E 13 – La ville adaptable 2 : Auto-Organisation / Partage / Projet (Processus) – Lancement du concours E13 début 2015

EUROPAN EUROPE EN LIGNE

www.europen-europe.eu/
www.facebook.com/pages/Europen-Europe
twitter.com/EuropenEurope
www.linkedin.com/company/europen-europe

LAURÉATS ET NOMINATIONS POUR LES SITES À L'ÉTRANGER

	TOTAL	FRANÇAIS	%		TOTAL	FRANÇAIS	%	
EUROPAN 1	40	2	5,0 %	LAURÉATS	35	1	2,9 %	
EUROPAN 2	38	4	10,5 %		NOMINATIONS	40	1	2,5 %
EUROPAN 3	37	3	8,1 %			38	6	15,8 %
EUROPAN 4	48	6	12,5 %			52	4	7,7 %
EUROPAN 5	46	3	6,5 %			48	3	6,3 %
EUROPAN 6	50	2	4,0 %			54	2	3,7 %
EUROPAN 7	52	4	7,7 %			57	3	5,3 %
EUROPAN 8	56	4	7,1 %			77	4	5,2 %
EUROPAN 9	59	5	8,5 %			61	2	3,3 %
EUROPAN 10	52	3	5,8 %			57	3	5,3 %
EUROPAN 11	36	5	13,9 %			47	4	8,5 %
EUROPAN 12	37	3	8,1 %			53	9	17,0 %

Équipes françaises primées à l'étranger : Portraits et retours d'expériences

European 2 « Habiter la ville » - Zaanstad (Pays-Bas)

Équipe Tania Concko et Pierre Gautier

PROJET

Tania Concko et Pierre Gautier, lauréats d'European 2 « Habiter la ville », en 1991, ont réalisé à Zaanstad, en Hollande, dans le quartier de Zaanwerf, la mutation d'un site industriel de 3 ha, le long de la rivière Zaan. Le projet primé reprend la volumétrie massive des bâtiments industriels sur le fleuve et propose un découpage où des canaux transforment les lots en plateformes urbaines flottantes.

Le projet réalisé part du même concept de découpage en plateformes. Une plateforme piétonne défile depuis le centre ville le long du Zaan, tandis que des passerelles flottantes sur les canaux transversaux permettent de relier la promenade à la rue arrière. A l'intérieur des plateformes, les bâtiments se côtoient sans mitoyenneté, sans alignement, éléments créant des espaces de vie domestiques aux qualités propres.

PARCOURS

Tania Concko, diplômée de l'École d'Architecture de Versailles et urbaniste, ouvre son agence à Amsterdam en 1997. Elle enseigne aux Pays-Bas, à l'académie Van Bouwkunst d'Amsterdam et à la Technical university of Delft, ainsi qu'en France, à l'École spéciale d'Architecture ou à l'École d'Architecture de Paris Malaquais.

Pierre Gautier, architecte qui exerce à Paris et Rotterdam, est diplômé de l'École supérieure technique de Delft, aux Pays-Bas, en 1991. Il intervient en tant que conférencier dans différentes écoles d'architecture ou universités techniques en France et aux Pays-Bas (Paris, Delft, Rotterdam, Amsterdam). Il a reçu plusieurs prix dont une Nomination au Mies van der Rohe award (EU) en 2001, le Bauwelt Prize (Allemagne) la même année, la Médaille d'Argent de l'Académie Française d'Architecture ou encore le Prix de la Première œuvre en France en 1999.



Zaanstad – vue du projet réalisé.



Zaanstad – étude perspective.



Plan concours.



Étude plan masse final.



DR

Vue de l'îlot la nuit.

ENTRETIEN AVEC PIERRE GAUTIER, ARCHITECTE, PARIS ET ROTTERDAM

Quel a été l'impact d'Europan sur votre carrière ?

Cela nous a permis de monter notre structure, avec Tania Concko. Nous avons peu d'expérience professionnelle. Je sortais tout juste de l'école. Ce projet était mon projet de diplôme. Grâce à la bonne volonté des élus de la ville qui se sont engagés à faire travailler les lauréats, nous avons pu réaliser un programme de 260 logements sur 3 ha, en centre ville. Il s'agit du premier projet remporté par une équipe étrangère et réalisé sur le site.

Cette réalisation – qui s'est étalée sur plus de 10 ans – et sa publication ont lancé ma carrière. Cela m'a permis d'avoir la confiance des maîtres d'ouvrage et m'a ouvert la voie à d'autres projets d'envergure aux Pays-Bas. Pour répondre à la demande de nouveaux clients – des opérations de 100 à 300 logements ou des projets d'urbanisme –, j'ai ouvert une seconde agence à Rotterdam.

Je dois beaucoup à Europan. J'ai depuis fait partie du comité national Europan aux Pays-Bas, pour essayer de permettre aux équipes lauréates de mener à bien leur projet.

C'est aujourd'hui de plus en plus difficile, avec la privatisation des projets. Mais, Europan commence vraiment à l'étape de la réalisation. Il faut donner le plus de chances possibles aux jeunes équipes d'accéder à la commande et les accompagner sur de vraies missions. Cela va dans le sens de la crédibilité d'Europan qui est une source de nouveaux talents.

Quelle a été pour vous la suite d'Europan 2 ?

Le projet d'Europan à Zaanstad portait sur une opération de transformation d'un site industriel en bord de rivière, avec notamment une problématique de pollution. Ce type d'intervention est devenu une spécialité de l'agence. Nous avons réalisé des études urbaines ou des projets s'inscrivant dans le même

contexte, sur des sites industriels, en centre ville, en rive d'un cours d'eau, aussi bien aux Pays-Bas qu'en France.

Observez-vous des différences culturelles entre la France et les Pays-Bas, dans la manière de concevoir et réaliser un projet d'architecture et/ou d'urbanisme ?

Aux Pays-Bas, la commande est à 95% privée. En France, le lien politique reste important. La réalisation de projets est très dépendante de la volonté municipale. Un changement de municipalité peut parfois conduire à la remise en question des projets. Ce qui freine leur avancement et ne va pas dans le sens de la qualité. Aux Pays-Bas, le maire n'est pas élu mais nommé. Il y a une continuité plus importante et une meilleure fluidité dans les projets.

Actuellement, les Pays-Bas, touchés par la crise, proposent moins de projets. Nous travaillons principalement en France, sur des programmes de logements notamment. Mais, on se heurte à une problématique d'économie de projet. La préfabrication et l'industrialisation permettent de construire des logements de qualité et abordables. Or, en France, le m² habitable coûte très cher – sans même parler du foncier. Il est 25 à 30% plus élevé, pour une qualité inférieure. On n'arrive plus à financer le logement social ce qui constitue un véritable problème de société. J'essaie alors de reprendre et d'adapter des solutions qui fonctionnent aux Pays-Bas.

On considère là-bas qu'une opération de logements doit faire entre 80 et 100 logements pour que ça puisse représenter une économie d'échelle, tant au niveau de la construction, que des études ou encore de l'organisation des entreprises.

Cette question d'économie d'échelle est un vrai sujet. En France, on a tendance à ne pas dépasser 20 à 30 logements ou alors à découper en lots plus petits des opérations plus importantes.



Parc de la Ereta, Alicante.

DR

European 3 « Chez soi, en ville » - Alicante (Espagne)

Équipe Frédéric Bonnet et Marc Bigarnet

PROJET

Frédéric Bonnet et Marc Bigarnet sont mentionnés à European 3 « Chez soi, en ville », en 1994, sur le site d'Alicante en Espagne. De leur projet résultera le Parc de la Ereta, implanté sur un promontoire aride, en plein cœur de la ville. Dans le concept paysager proposé, bâtiments et parc sont discrètement insérés au paysage de la colline.

Le parc réalisé suivant les principes énoncés au concours constitue ce lien territorial. Il organise selon la topographie de la colline une série de lieux contrastés, des plus réglés et jardinés en contact avec la ville, aux plus sauvages, près des pieds de la falaise. Les bâtiments cherchent la fraîcheur de la terre et n'offrent au soleil qu'une façade, intégrée à la structure de la colline. Entre proximité de la terre et ouverture avec la mer, le parc offre une série de séquences où les habitants viennent se promener ou méditer tout en redécouvrant leur ville.

PARCOURS

Frédéric Bonnet et Marc Bigarnet qui ont fait ensemble leurs études d'architecture à Saint-Etienne gagnent en 1994 le concours European 3 à Alicante, pour une aventure de dix ans qui fonde leur expérience commune : paysage, architecture, urbanisme. Après 10 années de collaboration, ils fondent l'agence Obras. Leur projet de parc portuaire du Havre a reçu en 2009 le Grand prix d'Architecture et d'Urbanisme Auguste Perret. Tous deux sont également enseignants. Frédéric Bonnet intervient notamment à l'École d'Architecture de Paris Belleville et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand. Il est également membre du laboratoire de recherche GERPHAU, avec la philosophe Chris Younès.

FRÉDÉRIC BONNET EXPLIQUE L'IMPACT D'EUROPEAN SUR L'HISTOIRE D'OBRAS

« Le concours European a été décisif, fondateur, dans l'histoire de l'agence. Nous avons fondé la SARL Obras en 2003, mais l'expérience commune, engagée dès 1993 entre les deux architectes partenaires, est d'abord portée par le projet du parc de la Ereta, que nous avons réalisé à Alicante à la suite du prix European 3. Ce travail de dix ans, de 1993 (concours) à 2003 (livraison du projet) a été accompagné entre temps d'autres projets communs, mais c'était bien le moteur principal de notre complicité, qui a constitué aussi le savoir-faire principal de l'agence.

Nous avons solidifié notre collaboration sous la forme actuelle de l'agence Obras en 2003, pour répondre plus efficacement à un autre grand projet d'espace public que nous venions de gagner, le parc portuaire du Havre (2002-2009). Ce projet s'inscrit directement dans la ligne du projet originel d'Alicante, et il est certain que nous n'aurions pas eu accès à une commande aussi importante – 20 hectares, 18M€ de travaux – sans la référence du parc construit à l'issue d'European.

Avoir travaillé en Espagne, durant dix années, avec un maître d'ouvrage d'une qualité exceptionnelle, a été tout aussi fondateur de notre démarche. Une période où l'Espagne n'était pas encore plongée dans la crise actuelle, et où le niveau des techniciens, des entreprises, la capacité technique des ouvriers était telle qu'elle a rencontré notre préoccupation du détail, de la matérialité, d'un certain bonheur de la mise en œuvre. L'Espagne alliait alors la virtuosité de l'artisanat (boiseurs, coffreurs, maçons, charpentiers, serruriers) et la performance de l'industrie. De plus, le programme inédit du concours, qui associe l'urbanisme, le paysage, l'infrastructure, l'architecture et le design, programme que nous avons d'ailleurs contribué à « construire », influence directement « l'entrelacement des échelles » auquel nous sommes attachés, et qui est le fil conducteur de notre travail. Au delà du travail de l'agence, nos expériences d'enseignement, mais aussi nos rapports avec les collaborateurs de l'agence – dont la plupart sont ou ont été des lauréats de sessions ultérieures d'European – sont liées, de manière interactive et fructueuse, avec les thématiques d'European. »



DR

Projet réalisé à Vijfhuizen.

Europan 4 « Construire la ville sur la ville » - La Haye (Pays-Bas)

Équipe Marjolijn et Pierre Boudry

PROJET

Le projet lauréat en 1996 de Marjolijn et Pierre Boudry, sur le site de La Haye (Den Haag), aux Pays-Bas, propose une relation renouvelée entre univers artificiel et naturel. Composé d'une nappe de logements qui s'amarre au grand espace d'une serre, le terminal d'habitations est une stratification de réseaux et de liens de communication permettant de traduire les modes de vie des habitants. Réalisé sur un autre site, à Vijfhuizen, le projet articule habitations, murets, jardins, cheminements, courettes, fontaines afin de « paysager » l'espace pour une vie agréable. En pratiquant des ouvertures dans les masses, il ouvre des perspectives permettant de construire des paysages.

PARCOURS

Marjolijn et Pierre Boudry, sœur et frère, ont été diplômés de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc en Belgique, en 1989. Leur atelier d'architecture et d'urbanisme est situé à Paris. Leur parcours et leur évolution témoignent d'une évolution continue et cohérente de recherche architecturale. Les projets, allant de la petite échelle à la grande et de programme diversifié, reflètent et induisent relativité, ressourcement et ouverture d'esprit.

Leurs réalisations ont fait l'objet de nombreux prix et distinctions. Celui des « Quatre maisons dans les arbres », réalisé à Reims en 2007, a gagné plusieurs prix dont le Prix d'Architecture 2008 Les Grands Paris du logement et fait l'objet d'expositions, dont une à la Biennale de Venise en 2008, dans le cadre de l'exposition Out there Genero-Cité.

ENTRETIEN AVEC MARJOLIJN BOUDRY, ARCHITECTE-URBANISTE, ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME PIERRE BOUDRY & MARJOLIJN BOUDRY, PARIS

Quel a été l'impact d'Europan sur votre carrière ?

Notre projet de Den Haag portant sur 120 logements, bien que lauréat, n'a finalement pas fait l'objet d'une commande par la maîtrise d'ouvrage. Être jeunes architectes et étrangers l'a peut-être freiné. Elle nous a toutefois confié la réalisation d'un programme de 36 logements non loin du site initial du concours. Malheureusement, à cause de la crise économique, ce lot de consolation n'a pas pu lui-même être concrétisé. Pour compenser, la maîtrise d'ouvrage nous a recommandés pour participer à un concours international d'architecture dans le cadre d'une opération VINEX d'habitations pour le nouveau quartier de Vijfhuizen à Haarlemmermeer près d'Amsterdam. Nous l'avons remporté. Cette réalisation achevée en 2002 et largement publiée nous a apporté de la notoriété. C'est une conséquence directe de notre réussite au concours European 4.

Le projet Den Haag a, lui-même, bénéficié d'une médiatisation, par le biais de plaquettes et d'expositions. Il nous a également permis de bénéficier du cursus « European formation, Management urbain » organisé dans plusieurs villes d'Europe. Nous avons pu, à ces occasions, retrouver des lauréats d'Europan et participer à des échanges avec des professionnels de la ville, des personnalités politiques, des architectes et urbanistes de renom, des universitaires, etc. Cela a créé une dynamique de formation très intéressante pour les jeunes architectes.

Avez-vous travaillé sur des projets en lien avec celui d'Europan 4 ?

Grâce à European 4, nous avons été sélectionnés pour répondre à un concours international organisé par European 2000 : « Habiter l'an 2000, habitat, ville et nature »² sur le site d'Orly. Nous avons remporté la consultation avec notre projet « Le delta urbain et le hub d'habitations », mais les luttes de pouvoir liées à ce territoire émergent à fort potentiel ont anéanti, à l'époque, les dynamiques de développement pour ce site au profit de nouvelles ultérieurement. Par ailleurs, grâce au responsable des réalisations European France au PUCA, nous avons eu connaissance d'une consultation pour la Cité Jardin du Petit Bétheny à Reims. Nous avons été sélectionnés au concours et l'offre a été retenue. Il s'agit du projet de « 4

logements dans les arbres ». Cette réalisation phare qui a mis sept années avant d'aboutir nous a ouvert les portes de la Biennale de Venise en 2008.

Avez-vous constaté des différences de culture professionnelle en matière d'architecture et d'urbanisme entre la France et les Pays-Bas ?

Les différences entre les deux pays sont nombreuses. La langue bien sûr, ce qui nous a conduits à faire appel à un interprète, dans un premier temps, pour travailler aux Pays-Bas. J'ai moi-même appris le néerlandais à cette occasion et nous nous sommes adjoints des collaborateurs bilingues. On s'aperçoit en effet rapidement que l'anglais ne suffit pas quand on aborde les aspects techniques ou encore juridiques d'un projet, mais aussi parce que l'acte de construire requiert un contact direct et une compréhension de tous les intervenants, de l'ouvrier aux décideurs. La déontologie, les produits, les DTU sont également spécifiques en Hollande. L'approche des projets diffère aussi. Aux Pays-Bas, chaque étape fait l'objet d'un consensus avant d'aller plus loin.

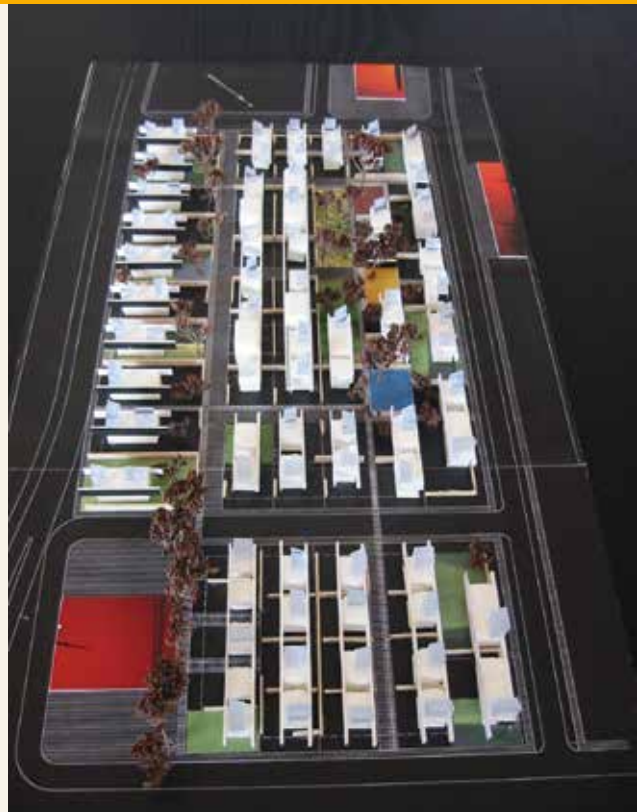
Une fois que des choix sont actés, on n'y revient plus. Même les politiques se plient à cette méthodologie. Ils ne remettent ainsi pas en cause les projets en cours de route. En ce qui concerne les études, celles relatives à l'exécution sont confiées aux architectes. Cela n'entrave pas les bons conseils des entreprises mais tout est dessiné, réfléchi, précisé et ça se voit à la réalisation. Par rapport à la question des choix des matériaux et composants, la richesse de la palette, d'une manière globale, est innovante et très ouverte, sans omettre le respect des réglementations.

Nous avons également apprécié la gestion des « vacances du bâtiment ». L'Etat détermine chaque année une période de congés en été neutralisant les chantiers. Cela facilite l'organisation du travail et permet au besoin à certains de rattraper leur retard. L'approche est collective alors qu'en France chacun agit à sa guise sans toujours se préoccuper de l'intérêt général d'un projet, ni de celui des différents intervenants.

C'est aussi en Hollande que nous avons expérimenté le travail sur la densité. Cette notion d'économie du territoire n'avait pas encore cours en France.

D'autres aspects m'ont frappé :

- la propreté des chantiers, peut-être liée à la sécurité des sols dans le cadre d'opération sur les polders aux terrains mouvants ;
- l'exigence « naturelle » de qualité environnementale avec l'obligation de justifier tous les matériaux mais aussi de pouvoir démonter un bâtiment en vue de réutiliser



Maquette du projet.

les matériaux, sans que tout cela ne soit le fruit d'une démarche du type HQE en France ;

- le souci de la qualité d'usage et esthétique des projets de la part des promoteurs qui savent que la qualité fait vendre ;

- l'optimisation économique des projets entre différents architectes que ce soit par produits, par tâches, etc. pour baisser au final les prix de vente pour une même qualité et sans modifier l'architecture. Cela se faisait déjà à l'époque. En matière d'urbanisme, on observe également d'autres méthodes. Un urbaniste intervient avant de passer en phase de réalisation pour faire émerger les meilleures propositions des architectes, les faire interférer avec le plan initial d'urbanisme et parfaire voire remettre en questions certains points. Une fois les solutions arrêtées de manière consensuelle, le chantier peut démarrer sans qu'il y ait de remises en cause intempestives. Que ce soit en architecture ou en urbanisme, toutes ces phases de validation sécurisent les projets et anticipent le plus possible les éventuels aléas, sans que cela freine la performance dans la réalisation.

Cette expérience aux Pays-Bas a enrichi notre pratique. Nous y avons appris des techniques de travail en accord avec notre projet.

² Dans le cadre du programme d'événements culturels coordonné par la mission pour la célébration des festivités de l'an 2000.



DR

Europan 7 « Challenge suburbain » - Barcelone (Espagne)

Équipe Angela Moragues Gregori et Hervé Meyer

PROJET

Le projet d'adéquation d'un ensemble péri-urbain avec une zone naturelle dans la banlieue de Barcelone s'est transposé par la force des choses en un projet de 52 logements sociaux à Lleida, une ville moyenne située à l'ouest de la capitale catalane. En dépit du changement d'échelle, la convergence des milieux naturels et urbains trouve sa continuité à l'échelle d'une architecture à travers un projet recherchant dans la mesure d'un contexte et d'une économie donnée la haute qualité environnementale. L'homme fait partie de la nature, son habitat fait partie de son biotope.

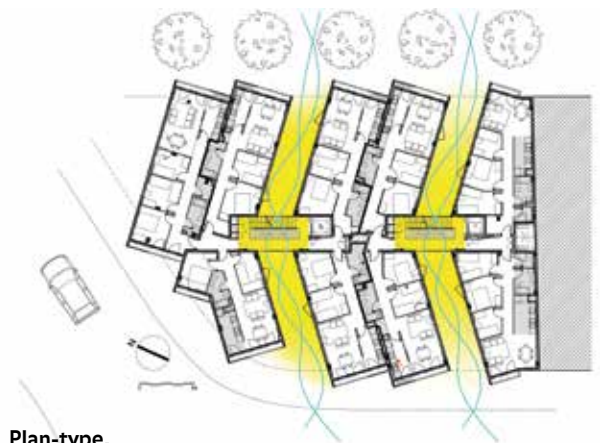
Le projet exprime cette idée par la fragmentation du corps de bâtis en trois éléments afin d'optimiser entrée de lumière et ventilation naturelles dans chacun des 52 logements.

La recherche d'une meilleure orientation des pièces principales et l'adaptation à la forme biscornue de la parcelle ont motivé la solution composite adoptée.

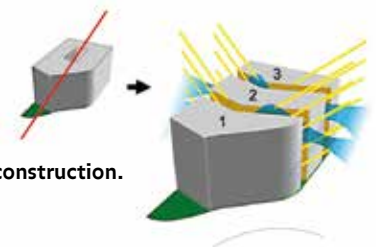


DR

Projet réalisé à Lleida, à l'ouest de Barcelone.



Plan-type.



Vue du concept de construction.

DR

PARCOURS

Angela Moragues Gregori - diplômée de l'École Polytechnique de Valence en Espagne – et Hervé Meyer - diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse - ont créé l'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage Meymoar à Montpellier en 2010, après avoir ouvert celle d'Espagne en 2004.

L'agence a notamment été lauréate du concours Thyssen 2005 pour une proposition pour un pont habité dans le cadre de l'Exposition Internationale de Saragosse (Espagne), a obtenu une mention spéciale lors du concours pour le développement d'un parc pédagogique à Vancouver (Canada) en 2001 et a remporté en 2009 un concours pour le projet d'un espace d'exposition dans la région de Valence (Espagne).



DR

DR

ENTRETIEN AVEC HERVÉ MEYER, ARCHITECTE-URBANISTE, AGENCE MEYMOAR, MONTPELLIER

Quel a été l'impact d'European sur votre carrière ?

European a été une rampe de lancement pour notre agence. Nous avons accédé à un programme d'une échelle à laquelle une nouvelle agence peut difficilement prétendre sans avoir de références. Le concours nous a ouvert des portes, nous avons acquis une certaine visibilité, et de fait avons eu l'opportunité d'être considéré comme une équipe valide même si notre « bagage » était en train de se construire. Si nous travaillions déjà en agence comme architectes, nous n'avions jamais été confrontés seul à un projet d'envergure. Ce fut le grand écart : nous avons dû apprendre sur le tas. Aujourd'hui, presque dix ans plus tard, nous nous rendons compte de l'importance de ce type d'opportunité pour les nouvelles générations. En temps normal, c'est un serpent qui se mord la queue : pas de concours sans référence, et pas de référence sans concours.

Quelle a été pour vous la suite d'European ?

Le projet lauréat a été abandonné par le maître d'ouvrage qui était la région de Catalogne (la Generalitat). C'était une période d'abondance, et notre proposition présentait certes de nombreuses qualités mais aussi une certaine complexité dont les promoteurs n'avaient « pas besoin » en ces temps là pour construire : l'argent coulait à flot, l'immobilier était en plein essor. Du coup, le projet European n'a pas abouti ni dans la forme ni dans le lieu. En compensation, il nous a été proposé de réaliser un programme de 52 logements sociaux, à Lleida, à 150 km à l'ouest de Barcelone. Du grand projet urbain qu'était celui primé par European, nous avons finalement réalisé une opération d'architecture. Nous avons par la suite travaillé pour des clients privés et publics, dans le domaine du logement mais aussi sur des programmes plus divers mais toujours à une certaine échelle. Nous avons quitté l'Espagne du fait de la crise il y a trois ans pour nous implanter à Montpellier.

Nous travaillons entre autres sur des projets de logements sociaux avec une composante environnementale très marquée, intégrant toujours une composante urbaine forte.

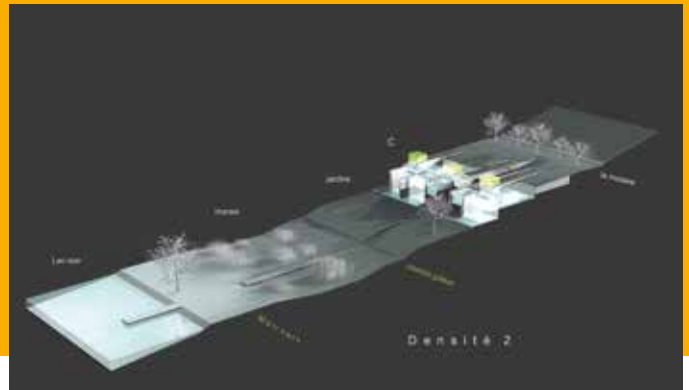
Observez-vous des différences culturelles entre la France et l'Espagne, dans la manière de concevoir et réaliser un projet d'architecture et/ou d'urbanisme ?

En Espagne, les architectes ont une formation très technique, proche de celle des ingénieurs. Les concours d'architecture sont dénommés d'ailleurs des « concours d'assistance technique » (littéralement « concurso d'asistencia técnica »). Les jeunes diplômés espagnols sont opérationnels plus rapidement que leurs homologues français, à qui l'on reproche justement un manque de maîtrise technique et une vision trop abstraite du projet d'architecture. En France, les architectes s'entourent de spécialistes, en thermique ou en structure, acoustique, etc., ce qui est très positif en soit. Cela permet d'approfondir les problématiques. Cependant lorsque l'on projette et l'on n'a pas les bases, il est difficile d'arriver à un « projet intégré » : chacun pose ses solutions selon ses compétences et le résultat est un empilement de solutions et non une architecture résultant de l'intégration de ces innombrables paramètres. Avoir au sein de l'agence des architectes ayant été formés en Espagne et d'autres en France est une chance. Encore aujourd'hui, du fait de cette double culture, le débat est toujours très présent lorsque l'on projette. Ce sont un peu des visions du monde (différentes), mises face à face qui provoquent un enrichissement graduel du débat interne aboutissant à des projets innovants. Nos projets actuels sont en droite ligne avec la dynamique que nous avons mis en place lors de l'European où deux architectes espagnols, un français et une allemande cherchaient ensemble une solution à la crise (du projet)...

DR



Projet d'un pôle multimodal et d'un écoquartier au Locle, en Suisse.



DR

Europan 9 « Urbanité européenne » - Le Locle (Suisse)

Équipe Anne-Lise Bideaud et Matthieu Wotling

PROJET

La requalification de l'entrée de ville du Locle, en Suisse, s'articule autour d'un lac, d'un pôle multimodal et d'un éco-quartier. A travers ce projet, l'équipe a cherché à revaloriser l'identité de la ville dans son environnement jurassien autour de grandes entités paysagères. Les étendues ouvertes du lac, du marais et de l'ancienne carrière sont conçues comme des empreintes qui soulignent les traces pérennes du territoire. Autour de celle-ci, une nouvelle centralité urbaine tournée vers la détente et la nature va progressivement s'établir.

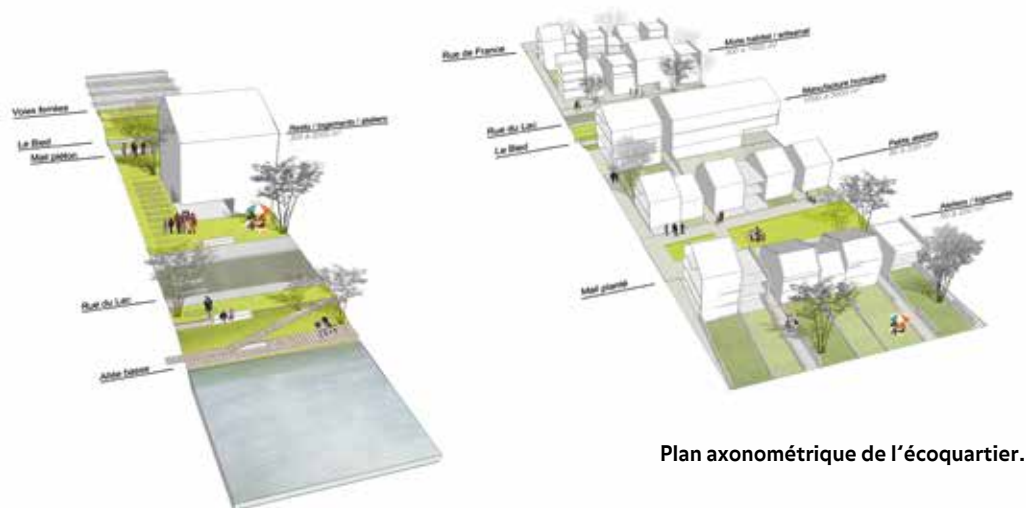
PARCOURS

Anne-Lise Bideaud, architecte-urbaniste, obtient en 2004 le diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg (ENSAIS) devenu l'Institut National des sciences appliquées (INSA). En 2007, elle obtient un master d'urbanisme à Sciences-Po Paris. La même année, elle intègre l'atelier Lion, Grand prix d'urbanisme également en 2007.



DR

Matthieu Wotling, diplômé de l'ENSAIS-INSA en 2004, rejoint pour deux ans l'agence de Patrick Berger en 2006. Il crée en 2008 avec Anne-Lise Bideaud l'agence d'architecture et d'urbanisme MWAB, à Paris. Après European 9, l'agence remporte la consultation European 10 France pour le site de Saintes, en Charente-Maritime.



Plan axonométrique de l'écoquartier.



DR

ENTRETIEN AVEC ANNE-LISE BIDEAUD, ARCHITECTE-URBANISTE, AGENCE MWAB, PARIS

Quel a été l'impact d'European sur votre carrière ?

European constitue une vraie opportunité. Cela nous a permis d'avoir notre première commande, de créer notre propre agence et donc d'acquérir une nouvelle autonomie pour développer d'autres projets. Etre lauréat donne la possibilité d'accéder à des consultations publiques. Cela joue pour répondre à des projets de maîtrise d'œuvre urbaine pour lesquels nous pouvons développer les méthodes utilisées pour le site de Locle. Nous avons ainsi pu les appliquer à d'autres projets comme le schéma directeur d'entrée de ville de Muret, au sud de Toulouse, la réflexion sur l'entrée de ville de Villiers-sur-Orge à travers l'aménagement de la ZAC de pointe à l'abbé ou encore l'aménagement du centre de Rioz en Franche-Comté, près de la Suisse pour lequel la connaissance du contexte nous a aidés.

Le projet d'entrée de ville que nous avons développé pour Le Locle a contribué à l'inscription de la trame urbaine horlogère au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette valorisation est un atout supplémentaire qui est apprécié par les maîtres d'ouvrages publics.

La participation au concours European, comme à des séminaires ou des interventions en école d'architecture, constituent pour nous des temps privilégiés d'ouverture, d'innovation et d'échange que nous souhaitons maintenir au cœur de notre pratique. En plus d'être un concours d'idées, European permet d'explorer nos convictions et propositions jusqu'au bout même si dans la phase de réalisation des concessions doivent être faites.

Quelle a été pour vous la suite d'European 9 ?

Concernant le projet du Locle, en cours, nous avons entrepris une collaboration avec RWB, un bureau d'étude géographe-aménageur local pour réaliser un plan directeur de quartier. Dans ce cadre, nous poursuivons également les études de création d'un lac et de ses abords qui devraient être réalisés d'ici 2018.

Après European 9, nous avons remporté la consultation European 10 France pour le site de Saintes, en Charente-Maritime. Ce projet d'un quartier innovant inscrit au sein d'un site historique a été depuis sélectionné pour l'expérimentation d'un label éco-quartier par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. Nous avons également été mentionnés pour European 12 à Paris.

Ces différentes expériences European que nous poursuivons en phases d'études et phases opérationnelles nous ont permis de nous confronter à des problématiques très actuelles sur des sites exceptionnels. En ce sens, le soutien des structures European Suisse et France constitue une base solide pour développer de nouveaux projets de maîtrise d'œuvre urbaine.

Ce type d'interventions de régénération urbaine pour lesquels nous nous appuyons sur la présence de nature et de patrimoine comme support d'innovation devient notre marque de fabrique.

Observez-vous des différences culturelles entre la France et la Suisse, dans la manière de concevoir et réaliser un projet d'architecture et/ou d'urbanisme ?

En France, en matière d'urbanisme, on a besoin d'une grande idée fédératrice. Du temps est passé à dialoguer de visions contrastées sur lesquelles les auteurs d'un projet pourront s'exprimer. Il existe de nombreux comités de pilotage et techniques qui peuvent remettre profondément en cause les principes d'un projet.

En Suisse, concernant le projet d'entrée de ville de Le Locle, le travail a été plus consensuel. Aux côtés du service d'urbanisme de la ville, nous avons davantage calibré et ajusté le projet avec les différents acteurs locaux et associations et communiqué auprès de la population, les élus restant plus en retrait. Si cette approche est difficilement transposable en France, on se rend compte au contact des équipes suisses qu'ils apprécient le fait de se positionner par rapport à des ambitions et des visions très contrastées. Même si globalement nous parlons de la même chose, c'est pour nous très riche car nous avons la sensation de leur apporter une matière différente. Ce qui justifie notre présence. Quelle que soit la commande passée, nous portons un regard ambitieux pour proposer une nouvelle image qui interroge les habitants, les politiques, les usagers sur ce qui fonde l'identité du lieu dans l'ensemble de ses dimensions. Au-delà d'une réponse à un programme ou à des besoins exprimés, nous soutenons pour chaque projet une vision prospective et une proposition formelle qui intègrent l'ensemble de ces dimensions.

European vu par un lauréat étranger



DR

Étude du projet à Marseille.

Jens Metz, architecte-urbaniste allemand qui a créé l'agence Plattformberlin à Berlin en 2002 a été désigné lauréat d'European 6 « Entre villes », à Marseille en 2001. Que pense du concours cet architecte étranger primé pour sa participation sur un site dans l'Hexagone ?

PROJET

Sur un site en mutation entre ville et port, le projet du concours est basé sur une analyse de la structure urbaine existante et de ses développements possibles. Une stratégie

de substitution d'îlots ouverts autour d'un parc central, tout en gardant la mémoire des lieux, vise à faire muter le quartier progressivement. Des typologies flexibles permettent de recevoir des usages encore incertains. Le projet de réalisation ramené à l'échelle d'un îlot, examine le lien entre le contenant fixe du bâti urbain formant une coque et le contenu comme élément flexible et modulable, à la fois sur le plan urbanistique et à l'échelle du bâtiment. La notion du lieu de passage est comprise de manière spatiale, mais aussi temporelle, comme un processus de modification.

ENTRETIEN AVEC JENS METZ, ARCHITECTE-URBANISTE ALLEMAND, AGENCE PLATTFORMBERLIN

Quel a été l'impact d'European sur votre carrière ?

European est un label qualité, une référence que j'indique dans les dossiers de candidatures aux concours. L'importance de la consultation pour le site de Marseille, par le nombre de participants, constitue également un élément valorisant. European apporte une ouverture d'esprit. Je suis fasciné par tous les courants d'idées qui s'expriment au fil des concours. C'est, pour un jeune architecte, un bon moyen d'accéder à des projets intéressants, avec des sites rassemblant une trentaine de participants là où en Allemagne des projets mettent en compétition des centaines d'équipes ! Je suis également impressionné de voir aujourd'hui la percée des architectes-urbanistes espagnols en Europe. C'est bien sûr lié à la situation économique de leur pays où ils peuvent difficilement construire mais aussi aux stratégies et idées intéressantes qu'ils proposent. Je considère également European comme un second diplôme d'architecture. Le concours permet de choisir un site et une thématique à la différence du diplôme d'études.

Quelle a été pour vous la suite d'European 6 ?

Lorsque je me suis inscrit à European 6, j'exerçais à Paris tout en participant parallèlement à des concours. J'enseignais également à Berlin. Ayant gagné un concours en Allemagne, j'ai décidé d'y installer mon agence. Je ne pouvais pas m'implanter à Marseille

en attendant la réalisation du projet qui a mis du temps à se concrétiser, dans le contexte complexe d'Euroméditerranée. Néanmoins, avec un correspondant sur place, nous avons pu mener à terme une étude urbaine et la construction d'un immeuble de logements. Ces réalisations m'ont donné une notoriété qui m'a permis de remporter d'autres concours, en Alsace notamment, dont l'aménagement du site de l'ancienne Cour des douanes à Strasbourg.

Observez-vous des différences culturelles entre la France et l'Allemagne, dans la manière de concevoir et réaliser un projet d'architecture et/ou d'urbanisme ?

Durant la phase de conception, en France, on a parfois l'impression que les architectes cherchent un « destin » au projet. En Allemagne, ce ne sont pas les idées que l'on privilégie mais le fonctionnalisme du projet. Celui-ci est plus concerté. Dans la phase de réalisation, on observe aussi des traditions très différentes. En France, le cadre est plus ou moins défini. Les étapes de construction sont plus facilement négociables. Il faut cependant les surveiller de près pour que chacun ne fasse pas ce qu'il veut. En Allemagne, tout est prévu d'avance. C'est moins souple. Ce qui vaut de manière générale peut toutefois varier selon les habitudes locales. En France, par exemple, les pratiques peuvent différer un peu entre l'Alsace et le Sud du pays, ainsi qu'en Allemagne entre Berlin et la Bavière.

Comment les villes voient-elles European ?

Dans le cadre d'European 12, à l'occasion du Forum des sites de Malmö, une enquête intitulée « Comment les villes voient-elles European ? » a été réalisée en 2013 auprès des représentants des sites (villes, maîtres d'ouvrages...) des sessions précédentes. Ils livrent leurs points de vue sur le rapport qualité/prix du concours et le retour d'image. L'étude montre également quelles sont les suites données à ce concours.

Rapport qualité/prix du concours

90 % des personnes interrogées ont indiqué que leur participation à European ne leur faisait perdre ni temps ni argent. Globalement, ce concours n'apparaît pas trop cher en soi, en dépit d'un important investissement dans la phase suivant le concours pour initier et développer les processus de réalisation afin d'aboutir à un projet concret et construit. 98 % des interviewés ont répondu qu'ils étaient satisfaits de la qualité des projets remis sur leur site. Il faut garder en mémoire qu'European ce n'est pas seulement un projet par site, mais que les jurys peuvent primer plusieurs projets qui représentent des idées, des visions alternatives sur un territoire proposé. Et cela intéresse les villes d'avoir cette diversité de réponses à gérer ensuite, à travers des procédures intermédiaires (qui peuvent être des workshops ou des rencontres) pour comprendre ces idées et choisir celles qui pourront poursuivre et participer à une stratégie urbaine de mutation du territoire.

Retour d'image

Les représentants des sites interrogés apprécient globalement la possibilité de communiquer autour de visions du futur de leur territoire, grâce à leur participation à European, et de susciter un débat ou une discussion autour de la mutation du site avec les acteurs locaux dont évidemment les usagers, les habitants de la ville et les citoyens. Des améliorations pourraient toutefois être apportées à la communication à l'échelle européenne et nationale, mais aussi locale, dans les différentes villes où tournent les expositions montrant les projets aux habitants.



DR

European 12 : projet du lauréat (équipe Taegen) à Helsinki.

Suite du concours

Après le concours, les trois quarts des sites poursuivent des processus avec les équipes primées. 31 % des personnes interrogées ont répondu qu'ils avaient fait des ateliers locaux, permettant aux équipes de développer leurs idées. Presque la moitié a impliqué l'équipe primée dans un projet urbain. Lorsqu'on arrive à la phase concrète de réalisation, on peut dire que 25 % des équipes primées parviennent à la phase de construction d'un projet. Les 2/3 des représentants des sites qui ont répondu ont eu un projet négocié, ce qui veut dire qu'il avait été rediscuté avec beaucoup d'acteurs, dont les équipes récompensées, sur la manière de développer les idées primées. 86 % trouvent qu'ils mettent en place des processus innovants. Il ressort également de cette étude que 83 % des jeunes équipes primées ont pu participer aux processus urbains complexes d'une manière cohérente.

Consulter le texte complet : <http://www.european-europe.eu/fr/exchanges/survey-how-do-cities-consider-european>

Le point de vue du Secrétaire général d'European Europe

© Didier Rebois



Didier Rebois, Secrétaire général d'European Europe, architecte DPLG et enseignant à l'ENSA Paris-la-Villette, fait part de sa vision globale de la place des Français dans le concours.

Qu'est-ce qui motive les équipes françaises à se présenter au concours European sur des sites européens ?

Pendant de nombreuses sessions, peu d'équipes françaises répondaient à l'étranger ; un phénomène sans doute lié à la recherche d'une « identité culturelle ». Aujourd'hui il y a à peu près autant d'équipes françaises qui choisissent des sites à l'étranger que sur des sites en France. Cela correspond au ratio du concours à l'échelle européenne. C'est le résultat d'une évolution vers une culture plus ouverte sur l'extérieur, « moins aut centrée », et d'un plus grand désir de mobilité des équipes.

Elles sont moins inquiètes de se confronter à l'étranger, encouragées par les exemples d'autres équipes primées qui ont pu réaliser dans un autre pays que le leur.

Au-delà du concours lui-même, European a-t-il des effets pour les lauréats français ?

L'effet le plus évident est que le concours est l'occasion, pour beaucoup d'équipes, de créer une structure d'agence professionnelle. Les associés travaillant dans des agences différentes, s'ils gagnent le concours, sautent le pas en s'appuyant sur une image que leur donne leur prix et se lancent en leur nom propre. European a permis la création d'équipes aujourd'hui très reconnues professionnellement.

Citez-nous quelques exemples de démarches innovantes menées par des équipes françaises primées.

Il y a beaucoup d'équipes françaises qui ont pu développer leurs projets après le concours.

Certaines réalisations sont des références, comme celle de l'équipe Babled – Nouvet, primée à European 3, qui a revitalisé un îlot de faubourg avec une volonté d'hybridité typologique et de mixité sociale mais aussi d'espaces intermédiaires (venelles) à Saintes (équipe mention spéciale de l'Equerre d'argent 2013). L'agence Bathilde Millet lauréate d'European 6 a pu réaliser une vaste opération de régénération urbaine à Tourcoing autour de logements diversifiés et d'espaces publics offrant de nouvelles conditions d'habiter la ville. Ils sont emblématiques de nombreux projets réalisés en France et qui, à l'ère du développement durable, proposent un habitat urbain qui attire les citadins dans une ville plus dense.

D'autres programmes innovants peuvent être cités comme à Villetaneuse où l'équipe L'AUC, primée à European 5, réalise quelques années après, la maison de l'emploi et de la formation professionnelle associée à des logements.

Comment s'exportent les lauréats français (architectes-urbanistes) en Europe ? Comment sont-ils perçus en Europe ?

Lors de la dernière session (European 12) 17 équipes françaises³ ont été primées dans un autre pays et on peut mesurer l'impact des équipes françaises à l'étranger au vu de quelques réalisations European emblématiques donnant une place prépondérante au paysage, comme le projet de l'équipe Concko-Gautier à Zaanstad (NL) qui a réussi à persuader la ville de multiplier la densité du quartier par trois mais en créant une réelle connexion et porosité entre le fleuve et le nouvel habitat structuré à partir de plateformes séparées par des canaux. On peut citer aussi le beau projet de parc de la Ereta réalisé par l'agence Obras à Alicante sur une colline délaissée au centre ville, ou encore le projet en voie de réalisation d'un quartier autour d'un nouveau lac à Le Locle en Suisse par l'équipe Bidault-Wotting primée à European 9 (équipe chargée aussi en France d'un projet urbain à Saintes suite au concours European 10).

³ 3 lauréats, 9 mentionnés et 5 cités



Projet de parc de la Ereta à Alicante par l'agence Obras.

DR

Le concours European a-t-il évolué depuis ses débuts ? Comment s'est-il adapté aux évolutions de la société, des modes de vie, aux changements des villes européennes ?

Depuis sa création, European a été en permanence sensible aux évolutions des villes européennes. European s'est ouvert aux nouveaux pays européens à la suite de la chute de l'URSS (Pologne, Hongrie, Kosovo, République Tchèque, etc.). European, au fil des sessions, a évolué à travers ses thématiques du domaine de l'évolution de l'habitat à celle de l'habiter urbain sous l'influence des villes. Prendre en compte le développement durable et penser une ville hybride ville-nature caractérise les dernières sessions. On peut aussi voir autour du thème récent de la ville adaptable une manière de mieux intégrer la question du temps et des rythmes dans la conception des espaces, entre chrono-urbanisme et chrono-architecture.

Avez-vous perçu une évolution du métier d'architecte, de maître d'œuvre en général ?

European est fondé sur une analyse de l'évolution du métier d'architecte et des professions du design urbain à l'ère du développement durable, mais aussi liée aux nouveaux modes de vie urbains. Ainsi, la prise en compte du temps et de l'incertitude programmatique dans la réalisation d'un projet urbain est aujourd'hui intégrée par de nombreuses

équipes, comme celle du paysage. L'architecte voit aussi ses missions élargies dans le cadre d'une économie sociale avec une fonction entrepreneuriale plus grande. Ces évolutions passent à la fois par l'acquisition de nouvelles compétences par les architectes et aussi une meilleure capacité à travailler en partenariat avec de nombreux autres acteurs et l'implication des habitants autour d'une notion du partage.



Catalogue des résultats European 12 - La ville adaptable 1
Ce catalogue présente les 170 projets primés de la session European 12 (43 lauréats, 63 mentionnés et 64 mentions spéciales) accompagnés de cinq articles d'analyse de la session par des experts européens.

Prix public : 45 €

Prévente en ligne à 30 € : www.european-europe.eu

Contact : f.bonnat@european-europe.eu

Pour plus d'information :

European Europe

Françoise Bonnat - f.bonnat@european-europe.eu

Frédéric Bourgeois - f.bourgeois@european-europe.eu

Chargés de communication



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de
l'Écologie, du
Développement
durable et
de l'Énergie

Ministère
du Logement
et de l'Égalité
des Territoires

PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

Direction générale de l'Aménagement,
du Logement et de la Nature.

Le plan | urbanisme | construction | architecture | PUCA, depuis sa création en 1998, développe à la fois des programmes de recherche incitative, des actions d'expérimentation et apporte son soutien à l'innovation et à la valorisation scientifique et technique dans les domaines de l'aménagement des territoires, de l'habitat, de la construction et de la conception architecturale et urbaine.

Il est organisé selon quatre grands départements de capitalisation des connaissances : **Sociétés urbaines et habitat** traite des politiques urbaines dans leurs fondements socio-économiques ; **Territoires et aménagement** s'intéresse aux enjeux du développement urbain durable et de la planification ; **Villes et architecture** répond aux enjeux de qualité des réalisations architecturales et urbaines ; **Technologies et construction** couvre les champs de l'innovation dans le domaine du bâtiment. Le PUCA développe une recherche incitative sur le **Futur des villes à l'impératif du développement durable**.

Ce plan 2007-2012 se décline selon huit programmes finalisés dont les objectifs de recherche répondent aux défis urbains de demain. Ces programmes sont accompagnés d'ateliers thématiques de bilan des connaissances et des savoir-faire, ainsi que par des programmes transversaux à l'échelle des territoires et des villes et à l'échelle européenne, avec la participation du PUCA à des réseaux européens de recherche.

Le PUCA, par ailleurs, assure le secrétariat permanent du programme de recherche sur l'énergie dans le bâtiment.

plan urbanisme construction architecture

► **Le gouvernement des villes et la fabrique du bien commun**

- Planification sociale de l'urbain et des services publics
- Citoyenneté et décision urbaine
- Intercommunalité et métropolisation
- Normes et fabrique du bien commun

► **Le renouveau urbain**

- Rénovation urbaine et mixité sociale
- Renouvellement et recomposition des quartiers
- Créativité et attractivité des villes

► **L'avenir des périphéries urbaines**

- Territoires urbains et sûreté
- Architecture de la grande échelle
- Habitat pluriel : densité, urbanité, intimité
- Systèmes périurbains et coûts d'urbanisation
- Dynamiques et pratiques résidentielles

► **Comportements résidentiels et défis démographiques**

- Vieillesse de la population et choix résidentiels
- Habitat et services aux personnes âgées
- Évolutions démographiques et inégalités territoriales

► **Accès au logement**

- Trajectoires résidentielles
- Recompositions institutionnelles de l'offre de logement
- Modes et formes de l'hébergement
- Économie foncière et immobilière

► **L'innovation dans l'architecture et la construction**

- Logements optimisés : coûts, qualité, fiabilité, délai
- Concept qualité, habitat, énergie
- Observatoire des bâtiments durables
- Logement Design pour tous
- Évaluation énergétique du patrimoine existant (PREBAT)
- Bâtiments démonstrateurs (PREBAT)
- REHA (PREBAT)

► **Territoires et acteurs économiques**

- Espaces urbains et dynamiques économiques
- Lieux, flux, réseaux dans la ville des services
- Développement économique local et mondialisation
- Économie de l'aménagement
- Attractivité des territoires

► **Vers des villes viables et acceptables**

- Politiques territoriales et développement durable
- Risques technologiques : enjeux économiques et territoriaux
- Villa urbaine durable
- Quartiers durables
- Aménagement et démarches HQE
- Collectivités locales et politiques énergétiques (PREBAT)
- Collectivités locales et défi climatique (PREBAT)

PUCA - plan urbanisme construction architecture

Grande Arche de la Défense - Paroi Sud
92055 La Défense Cedex
tél. 01 40 81 24 72 - fax 01 40 81 63 78
<http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca>